

Interview de Bjørn Tore Godal: le projet d'union douanière et économique nordique (Berlin, le 19 juin 2007)

Source: Interview de Bjørn Tore Godal / BJØRN TORE GODAL, Christian Lekl, prise de vue : François Fabert.- Berlin: CVCE [Prod.], 19.06.2007. CVCE, Sanem. - VIDEO (00:02:58, Couleur, Son original).

Copyright: (c) Traduction CVCE.EU by UNI.LU
Tous droits de reproduction, de communication au public, d'adaptation, de distribution ou de rediffusion, via Internet, un réseau interne ou tout autre moyen, strictement réservés pour tous pays.
Consultez l'avertissement juridique et les conditions d'utilisation du site.

URL:
http://www.cvce.eu/obj/interview_de_bj%C3%B8rn_tore_godal_le_projet_d_union_douaniere_et_economique_nordique_berlin_le_19_juin_2007-fr-b324b718-76cf-486a-b1aa-9e463967c896.html

Date de dernière mise à jour: 05/07/2016



Interview de Bjørn Tore Godal: le projet d'union douanière et économique nordique (Berlin, le 19 juin 2007)

[Christian Lekl] Entre 1968 et 1970, la Suède, le Danemark, la Finlande et la Norvège ont négocié la mise en place d'une union douanière nordique, le Nordek. Cette alliance nordique constituait-elle pour la Norvège une alternative à une adhésion à la CE?

[Bjørn Tore Godal] Oui et non. En fait, on pouvait considérer cela comme une évidence. C'est clair. Mais pour d'autres, il s'agissait pour ainsi dire d'un tremplin: on aurait pu élargir cette collaboration nordique étendue, ça aurait été une manière toute nordique de se rapprocher de l'Europe. Cette option était tout à fait possible et bénéficiait, je pense, d'un large soutien en Suède et en Norvège. Mais ce projet avait aussi ses détracteurs, et il a échoué.

[Christian Lekl] À cause de quoi? Qu'est-ce qui a fait que ce projet a fini par capoter?

[Bjørn Tore Godal] À vrai dire, je pense que les Suédois se considéraient alors comme une grande puissance industrielle européenne. Plus que la Norvège, la Finlande et le Danemark. Ils avaient leurs propres priorités, et ne se sentaient pas tellement liés à la région nordique en tant que telle. Ils avaient d'autres perspectives. On le voit aujourd'hui encore: sans pétrole et sans gaz, les Norvégiens seraient toujours beaucoup plus faibles que les Suédois d'après les économistes internationaux. Mais je pense que la Finlande et la Norvège ont rattrapé leur retard. Grâce au pétrole, au gaz et à Nokia. Les deux pays se portent mieux.

[Christian Lekl] Existe-t-il selon vous un lien entre l'échec du Nordek et la fondation, peu après, d'un Conseil nordique des ministres?

[Bjørn Tore Godal] On peut voir les choses ainsi. Il y a, chez les hommes politiques nordiques, quelle que soit leur obédience – conservateurs, sociaux-démocrates ou libéraux –, un véritable appel du Nord. La mentalité est la même, l'évolution sociale est – vue de l'extérieur – sensiblement identique en Finlande, en Suède, en Norvège et au Danemark, et il y a un schéma de pensée nordique. C'est important pour tous les hommes politiques nordiques, et un Conseil des ministres ou plusieurs Conseils des ministres rassemblant des portefeuilles différents étaient jugés comme positifs et utiles.